

CANOË-KAYAK

Léa et Léa sont dans un bateau...

OLIVIER LOUARN

Publié le 14 septembre 2017 à 00h00

Modifié le 14 septembre 2017 à 09h43



Léa Jamelot (au premier plan) et Léa Caurant sont invaincues sur marathon (25 km) depuis trois ans. Photo Natalie Jonneaux

Quintuples championnes nationales de K2 en fond, Léa Jamelot (24 ans) et Léa Caurant (25 ans) ont décidé de prolonger leur saison en s'alignant, ce week-end, sur les « France » de marathon. Objectif 4e titre pour le duo du CCK Quimper Cornouaille, qui partage « la même passion, le même bateau et le même prénom ».

Qui a embarqué l'autre dans le bateau ?

Léa Jamelot : « Ça coulait un peu de source car on était deux Finistériennes à avoir des résultats, à être au Pôle France de Cesson et aller à l'autre bout de la France pour seulement le kayak monoplace, c'était frustrant. En 2010, on fait et on gagne notre toute première compétition ensemble, une régates internationale en Slovaquie. Ensuite, pour pouvoir faire du K2, on devait être du même club et on passait de Pleyben à Quimperlé, chaque saison. En 2015, on a rejoint Quimper ».

Qui a choisi les positions ?

Léa Caurant : « On avait dû faire des essais et, au début, c'était plutôt moi devant. On a changé parfois mais depuis deux ans, Léa est devant. En K2, la place, c'est moins important qu'en K4 et on est toutes les deux polyvalentes ».

Qui motive l'autre ?

(Caurant désigne Jamelot et elles éclatent de rires) L. J. : « Pour le K2, on est vraiment toutes les deux très enthousiastes. On a déjà pas mal de titres et on y retourne pour gagner ». L. C. : « Moi, je suis plus stressée en K2 car on vise un résultat, alors que Léa arrive à garder le côté fun ».

L. J. : « Rame le plus ? Ah, râle ! C'est elle, c'est sûr ! Elle râle quand il fait froid et qu'elle est fatiguée ».

Qui oublie ses affaires ?

L. J. : « On est souvent un peu "à l'arrache". On oublie toujours les poids obligatoires pour lester le bateau. Pourtant, on le sait mais, à chaque coup, ça ne rate pas. Ça s'est encore vérifié la semaine dernière à Redon. J'arrivais de Nevers (quatre victoires, le samedi). Léa avait commencé à préparer les affaires et je m'échauffe huit minutes avant le départ. Pour un marathon de 25 km, c'était un peu limite »

Qui veut battre l'autre ?

L. J. : « A chaque compétition ou presque, avant d'être partenaire en K2, on se retrouve adversaire en K1 et, comme c'est deux compétitrices, on veut toutes les deux gagner ». L. C. : « Actuellement, elle est plutôt devant moi. Enfin, actuellement, car j'espère bien la battre de nouveau (rires) ». L. J. : « Avant, Léa n'aimait pas trop qu'on se côtoie quand on s'affrontait. Maintenant, on rigole quand on s'échauffe et il n'y a de rivalité que sur l'eau ».

Et qui tombe à l'eau ?

L. J. : « Ça arrive assez rarement. Comme un cycliste sur son vélo, il faut un problème technique pour que l'on tombe ». L. C. : « Ça peut arriver mais jamais en double ». L. J. : « Par contre, le portage (lors des boucles à pied du marathon), ça peut être violent. Sur le ponton, coup de pagaie, coup de bateau, tout le monde veut se placer, c'est un peu la guerre ! Et pour la première fois, à Redon, j'ai cassé avec ma pagaie le gouvernail d'un autre K2 dont on prenait la vague. C'était involontaire mais je suis passée pour la méchante ».

Samedi et dimanche à Gray (Haute-Saône)

Retrouvez **plus d'articles**

[Sport](#) [Canoë-Kayak](#) [Léa Jamelot](#) [Léa Caurant](#) [CCKQC](#)

[marathon](#) [K2](#) [Quimper](#)